



# An - nasr

vendredi n°201 du 12 octobre 2007

Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire, célèbre les louanges de ton Seigneur et implore son pardon

**L**ouanges à Dieu Créateur et maître des univers, louanges à Dieu au début et à la fin.

Louanges à Lui autant de fois qu'il y a d'adorateurs qui Le louent. Louanges à Lui autant de fois qu'il y a de négligents qui refusent de Le louer.

Louanges au Souverain suprême du mouvement, qui fait succéder les jours aux nuits pour créer le temps, qui fait passer les mois, les saisons et les

ans et qui nous conduit inéluctablement vers l'heure suprême.

Toute chose est appelée à périr excepté Son visage. C'est à Lui qu'appartient le jugement et c'est vers Lui que nous retournerons.

Il y a dans la succession des années un changement d'états et de situations. Ainsi donc le mois de ramadan s'en est allé et avec lui les bienfaits qu'il nous a été donné de profiter. Louanges à Dieu qui nous a gratifié encore une fois de ce mois béni et Louanges à Lui qui a décidé et dé-

crété sa fin. Nous Le louons encore plus pour ses innombrables bienfaits à notre endroit et nous Lui demandons de nous donner l'occasion de vivre en d'autres lieux et en d'autres circonstances plusieurs autres mois de ramadan. Nous demandons à Dieu qu'il accepte notre repentir, qu'il agrée nos actes et qu'il fasse de nous les lauréats de ce mois. ramadan sera un témoin contre nous ou pour

## Sermon de l'Aïd EL Fitr 2007

Imam Ilboudo

nous. Pour celui qui a excellé dans ce mois en actes d'adoration le rapprochant de Dieu et en devoirs sociaux lui rappelant son appartenance originelle à la communauté humaine, qu'il loue Dieu et Le prie de le maintenir sur ce droit chemin. Quant au négligeant qui a ignoré son maître et les créatures de Dieu qui vivent à ses côtés, qu'il ne blâme que sa propre personne, car il n'y a pas plus perdant **« que celui qui a vécu le mois de ramadan et n'y a pas vu ses péchés pardonnés »** ha-

dith; qu'il hâte son repentir ici et maintenant avant que ne vienne le moment où Dieu lui refuse le repentir.

Le jeûne nous a été prescrit comme un moyen excellent de construction de la piété dans le cœur du musulman. Dieu dit : **« Ô vous qui avez cru, le jeûne vous a été prescrit comme il l'a été à ceux qui vous ont devancés; ainsi vous atteindrez à la piété »**. Durant un mois

nous nous avons éduqué notre âme, notre esprit, notre corps et notre cœur à plus de rigueur dans le respect des prescriptions du Seigneur Très-Haut. Nous avons accru notre détermination et notre volonté d'accomplir des œuvres louables, nous nous sommes évertués à corriger nos comportements déviantes et nous nous sommes élevés à maîtriser nos envies, nos colères, nos passions. Bref, nous nous sommes inscrits à l'école de la crainte révérencielle de Dieu; cette crainte qui est amour de toutes les actions de bienfaisance qui procure l'amour d'Allah et qui est fuite de

tous les manquements qui nous feront mériter Son courroux et Son châ-timent.. Nous sortons de ramadan plus affermis dans notre foi, plus déci-dés à vaincre toutes les basses inclinaisons de notre être et plus déter-minés à servir l'islam dans tous les secteurs d'activités sur lesquels notre contribution sera souhaitée.

Ramadan a été pour nous une école de disci-pline exemplaire : que ces traits élevés qui nous ont caractérisés durant Ramadan nous restent à jamais; ainsi, les portes de l'Enfer nous resteront toujours fermées et celles du Paradis toujours ou-vertes. Le jeûne obliga-toire prend fin avec la fin de Ramadan mais l'acte d'interdire d'alimenter son corps pour nourrir son cœur et son esprit, cet acte qui n'a pas son pa-reil dans la formation de l'homme pieux continue. Les six (06) jours du mois de Chawal, les trois jours de pleine lune dans cha-que mois, le jour d'A-choura et celui d'Ararafat sont autant de rendez-vous pour nous mainte-nir dans la bonne direc-tion. Certes, ramadan est passé mais notre identité de musulman nous oblige à une présence communautaire dans les mosquées, les cercles d'apprentissage et sur-tout sur les chantiers ur-gents comme ceux de la Fédération et de la Com-mission d'organisation du pèlerinage, « **car n'est**

**pas des nôtres**, a dit le prophète **celui dont les affaires des musulmans ne le préoccupent pas** ». Notre engagement à l'initiative faitière est de ceux qui nous tiennent le plus à cœur. Très bientôt nous entreprendrons une sensibilisation massive à l'endroit de toutes nos structures décentralisées pour une présence sans faille lors de la mise en place des commissions techniques nationales. Nous croyons sincère-ment que le meilleur de l'islam dans notre pays réside dans l'unité d'ac-tion des musulmans. « **Et crampez-vous tous ensemble au "Habl" (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez enne-mis, c'est Lui qui ré-concilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frè-res. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi, Allah vous mon-tre Ses signes afin que vous soyez bien guidés.**

» C3 V103

Pour ce qui est du pèleri-nage, nous croyons que nous avons assez de compétences au sein des différentes commissions pour mener à bien le tra-vail, pourvu qu'il y ait de la bonne volonté.

En ce jour de fête et de glorification d'Allah, no-tre Seigneur nous a pres-crit l'aumône de la rup-ture (zakat el fitr), comme

purification des imperfec-tions qui ont pu entacher notre jeûne et comme partage et communion avec les besogneux d'en-tre nous. Le chef de fa-mille doit donc payer cette aumône pour lui et pour tous ceux des musulmans dont il est res-ponsable. Elle est d'un sâ'a des céréales consom-mées dans la région, en-viron 2,10 litres ou 2,70 kg : riz, mil, orge, maïs, dattes, raisin... Donner cette aumône le matin de la fête avant la prière est meilleur, mais il est per-mis de la sortir un ou deux jours avant la fête.

Ce jour est l'occasion pour nous d'exprimer no-tre reconnaissance à Dieu pour les faveurs du Ramadan et de laisser éclater notre joie. C'est pourquoi nous sortons pour la présente prière en proclamant depuis l'aube la grandeur d'Allah comme le Messager nous l'a prescrit : **Allahou Ak-bar - Allahou Akbar - La ilaha il Allah - Allahou Akbar - Allahou Akbar - Wa Lillah el Hamde** (Dieu est grand, Dieu est grand, il n'y a d'autre di-vinité qu'Allah, Dieu est grand, Dieu est grand, la louange entière est à Dieu), conformément à la parole de Dieu «**afin que vous proclamiez la grandeur d'Allah pour vous avoir guidés et afin que vous soyez re-connaissants**» C2 V185.

En ce jour de fête et de remerciements, il nous est fait un devoir de par-tage avec tous ceux qui

nous sont proches par quelque lien que ce soit : nos parents, nos frères en islam, nos voisins, nos collègues de travail. Particulièrement avec ceux qui ne partagent pas les mêmes convictions religieuses, le jeûne a constitué un lien qui nous rappelle notre origine commune. **« Le jeûne vous a été prescrit comme il l'a été à ceux qui vous ont précédé.... »**. Le Ramadan est venu nous rappeler que les discours céleste transmis à l'homme au fil des siècles, surtout à l'époque abrahamique est un discours de compassion, de tolérance et de fraternité. Il a pour mission de développer la connaissance entre les hommes, de renforcer et d'affiner leurs aptitudes pour les aider à construire avec les énormes possibilités dont ils disposent un bonheur ici bas d'abord et ensuite à en espérer un autre dans l'au-delà. Les limites d'Allah resteront pourtant nos limites dans l'expression de la joie des festivités qui sont les nôtres aujourd'hui. Notre engagement pour le bien et le licite ne souffrira donc d'aucune exception car la perfection de l'être reste notre objectif premier. Cette fête de la rupture coïncide cette année avec la rentrée scolaire et académique 2007-2008. C'est le lieu ici de souhaiter à tous les élèves et étudiants, ainsi qu'aux valeureux enseignants,

une bonne rentrée scolaire et académique, de leur dire tous nos encouragements et de leur rappeler leur rôle, celui du savant, de l'intellectuel dans une société en construction : être la lumière qui doit éclairer les sentiers du développement. C'est pourquoi il n'est pas excusable que des actes comme ceux qui ont émaillé l'organisation du BEPC 2007 et des concours directs de la fonction publique soient le comportement d'une jeunesse d'avenir. Cependant, la fraude aux examens et concours n'est pas un fait isolé; ce n'est qu'un des nombreux symptômes d'une société en déliquescence où la morale et le civisme sont des valeurs en déperdition. La crise de l'éducation révèle la crise d'une société dans laquelle l'injustice et la corruption doivent être combattues pour exclure à jamais le laxisme et élever le travail et le mérite au rang de valeurs républicaines. Aucune sanction ne saurait venir à bout des délits dans une société où la justice n'est établie ni dans le travail ni dans le partage des fruits de ce travail. Il est encore plus inquiétant quand ce sont les parents, qui devraient être garants de l'intégrité de leurs enfants, qui prennent des raccourcis pour leur procurer les sujets de manière frauduleuse. Quels repères peuvent-ils laisser aux générations

futures? **« Aucun pas-teur à qui Dieu a confié la responsabilité d'un troupeau et qui n'a pas entouré celui-ci de son attention sincère, ne connaîtra pas les parfums du Paradis »** (hadith). Pour nous musulmans, nul n'est autorisé à jouir des richesses de la nation d'une manière que la Loi islamique déclare interdite ou qui nuirait à l'intérêt général de la communauté naturelle. L'Islam interdit donc la fraude sous toutes ses formes : **« Qui vient à frauder n'est pas des nôtres »** a dit le prophète de l'islam.

Cette rentrée nous donne l'occasion de saluer les réformes profondes du système éducatif entreprises par les deux ministères conjoints des enseignements. Notre conviction est que cette réforme a besoin de l'accompagnement de tous pour aboutir : les parents, les enseignants, les élèves/étudiants, les partenaires. Cette réforme nous touche d'une façon plus particulière dans sa prise en compte des écoles franco-arabes et des écoles coraniques; les associations islamiques et les maîtres coraniques sont donc appelés à plus de sagesse et de lucidité pour résister à la tentation de la frilosité et éviter un avenir incertain à des milliers d'enfants. De toute façon, l'histoire qui est notre tribunal commun rattr-

devant Dieu de sa part de responsabilité. Pour notre part, nous avons au niveau du CERFI et de l'AEEMB décidé de jouer notre partition en ouvrant comme promis cette année, le complexe scolaire de Banfora et en renouvelant les souscriptions pour celui de l'AEEMB à Ouagadougou. L'excellence dans la formation est notre ambition et nous comptons y aboutir avec chacun de vous. Allah ne dit-Il pas : **« Si vous aidez Dieu, Il vous aidera et raffermira vos pas »**. Et encore : **« O vous qui avez cru! Vous indiquerez un commerce qui vous sauvera d'un châtiement douloureux ? Croyez en Allah et en Son messager et combattez dans le sentier d'Allah avec vos biens et vos personnes; cela est bien meilleur pour vous si vous le saviez »**

#### C61 V10-11

Cette fête de ramadan a lieu au moment où l'humanité est secouée par des phénomènes naturels les plus significatifs de l'histoire de la planète; je veux parler des changements climatiques qui affectent profondément plusieurs régions. Cette situation a entraîné le débordement des eaux de par le monde et des sinistres partiels ou généralisés suivant les localités. Nos prières vont vers celles et ceux qui ont perdu leur vie et notre compassion vers celles et ceux qui ont perdu

leurs proches et leurs biens et ont besoin de notre aide et de notre solidarité agissante. Particulièrement chez nous, la saison des pluies a été des plus capricieuses; le démarrage tardif de la campagne et cette fin de saison pratiquement sans pluies alors que les spéculations ne sont pas à maturité ont compromis pour beaucoup les espoirs des braves paysans. Malgré les prévisions les plus optimistes, force est de constater que la campagne sera déficitaire. Ainsi donc, il sera encore fait appel à votre sens de compassion et de solidarité, à votre sens du partage et à votre humanisme pour qu'ensemble nous puissions passer la période difficile.

En ces moments de joie, nous avons une pensée pour tous les peuples qui vivent des moments difficiles pour leur détermination à se soustraire de l'injustice et de l'arbitraire. C'est le cas du peuple Palestinien qui vit le martyr depuis 60 ans et dont la communauté internationale devra avoir honte d'observer vu son hypocrisie déclarée. C'est aussi le cas des peuples irakiens et tchétchènes qui subissent un génocide qui n'inquiètent plus personne. Toutes ces zones de conflit constituent la mauvaise conscience de notre monde civilisé et devraient nous faire repenser nos relations internationales. Il

serait juste aussi de dire haut notre indignation face à l'injustice commise par des Musulmans, injustice à laquelle ils voudrait coller le nom de Djihad et celui combien saint de Dieu. Nous désapprouvons l'injustice d'où qu'elle vienne et tous les imposteurs qui usurpent le nom d'Allah, exploitent la ferveur religieuse des peuples pour les précipiter dans les ravins que l'on connaît. Pour tout croyant, la paix est un don divin et un objectif à atteindre. Si la guerre naît dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que germera la paix. Il ne faut pas se résigner à une culture de conflit et accepter l'affrontement comme inévitable et la guerre comme un état naturel. Non, l'homme est fait pour vivre avec l'homme. <<**Cette communauté, celle des hommes est une et Je suis votre seigneur, adorez-Moi**>> **Coran**.

Le jeûne, encore mieux que les autres actes d'adoration, vient de nous enseigner ces valeurs suprêmes.

Qu'Allah agrée notre repentir, qu'il accepte nos actes et nous excuse nos erreurs. Qu'il soutienne le juste et vrai et fasse périr le faux. Qu'il fasse misse nos rangs et fortifie notre foi.

Bonne fête à tous les musulmans. Bonne fête à toute la Nation. Que Dieu aide le Burkina Faso.